

La chiesa e il convento della  
**Trinità dei Monti**

*Ricerche, nuove letture, restauri*

*Il volume è stato realizzato con il contributo di*



PIEUX ÉTABLISSEMENTS DE LA FRANCE À ROME ET À LORETTE



ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI SIENA - DIPARTIMENTO DI SCIENZE DELLA FORMAZIONE,  
SCIENZE UMANE E DELLA COMUNICAZIONE INTERCULTURALE

ONLUS LUIGI DE CESARIS

*Realizzato in collaborazione con*

ACADÉMIE DE FRANCE À ROME

CENTRO DI STUDI SULLA CULTURA E L'IMMAGINE DI ROMA

La Onlus Luigi De Cesaris  
con il suo contributo vuole ricordare, assieme ai curatori di questo volume,  
la lunga attività di restauro di Luigi De Cesaris nel complesso della Trinità dei Monti.

La documentazione fotografica di questo volume, salvo nei casi espressamente indicati,  
è stata gentilmente concessa dai fotografi Mauro e Filippo Coen

*Il volume è stato sottoposto a procedura di peer review.*

# La chiesa e il convento della Trinità dei Monti

*Ricerche, nuove letture, restauri*

*a cura di*

Colette Di Matteo e Sebastiano Roberto

DE LUCA EDITORI D'ARTE

## Sommario

6	Préface <i>Bernard Ardura</i>	177	La decorazione cinquecentesca del chiostro della Trinità dei Monti. Arte e politica nei rapporti diplomatici tra la Francia e la Roma di Gregorio XIII <i>Massimo Moretti</i>
8	Introduzione <i>Colette Di Matteo, Sebastiano Roberto</i>	195	Charles Mellin (vers 1599-1649) à la Trinité-des-Monts <i>Philippe Malgouyres</i>
LA TRINITÀ DEI MONTI NELLE FONTI E NELLA STORIOGRAFIA			
13	Gli scritti del padre Martin sulla Trinità dei Monti da due archivi romani <i>Maria Giovanna Canzanella-Quintaluce</i>	201	Andrea Pozzo e collaboratori nel convento di Trinità dei Monti <i>Lydia Salviucci Insolera</i>
37	Governo e cultura. La metamorfosi di Trinità dei Monti nella Roma rinascimentale e barocca <i>Rocco Benvenuto</i>	210	Il ciclo pittorico di Andrea Pozzo nel Refettorio della Trinità dei Monti: la tecnica esecutiva e le vicende conservative <i>Cristiana Bigari</i>
44	“Erasing Papal Presence: the Minims and the Marking of French Territory on the Pincio, 1662-1670” <i>Elena C. Napolitano</i>	213	L'Ottocento a Trinità dei Monti tra distruzioni e rinnovamento <i>Federica Giacomini</i>
57	Celebrating the Surrender of La Rochelle in Rome: Urban VIII, the French National Churches, and Bernini's Barcaccia Fountain <i>Margaret A. Kuntz</i>	I RESTAURI A TRINITÀ DEI MONTI: METODOLOGIE E NUOVE INTERPRETAZIONI	
68	Fêtes et identité nationale à la Trinité-des-Monts <i>Martine Boiteux</i>	223	Les décors de la Trinité-des-Monts. Redécouvertes et restaurations <i>Colette Di Matteo</i>
ARCHEOLOGIA, ARCHITETTURA, GIARDINI			
77	Il convento della Trinità dei Monti: le fasi della costruzione e le successive modificazioni, dalla fondazione dei Minimi al Novecento <i>Giulio Fratini, Francesco Moriconi</i>	232	Les chantiers de restauration de la Trinité-des-Monts: observations, interprétations, découvertes <i>Didier Repellin</i>
94	La chiesa della Trinità dei Monti: un prezioso e problematico palinsesto architettonico tra XVI e XVIII secolo <i>Sebastiano Roberto</i>	249	Monumenti e diplomazia: i progetti di Jacques Carlu (1957-1958) e i restauri di Jean-Claude Rochette e Paolo Marconi (1970-1990) nella Trinità dei Monti <i>Claudio Varagnoli</i>
115	La facciata della Trinità dei Monti: dal progetto di Annibale Lippi al completamento di Antonio Ilarione <i>Fernando Bilancia</i>	259	Il restauro della navata della chiesa della Trinità dei Monti. Una lettura unitaria delle fasi decorative attraverso le finiture ottocentesche <i>Emiliano Ricchi</i>
137	La natura maestra di bellezza e salute: orti, giardini e alimentazione nel Convento della SS. Trinità dei Monti <i>Carla Benocci</i>	281	Il contributo di Adriano Luzi e di Luigi De Cesaris alla conservazione del patrimonio artistico della Trinità dei Monti. L'intervento su cicli decorativi già restaurati <i>Alberto Sucato</i>
PITTURA E CICLI DECORATIVI			
151	Girolamo Nardini da S. Angelo in Vado a Roma: la decorazione pittorica della cappella Guerrieri a Trinità dei Monti <i>Carlo La Bella</i>	287	Il restauro della “Deposizione dalla croce” di Daniele da Volterra <i>Chiara Di Marco</i>
159	La copie de la “Descente de Croix” de la Trinité-des-Monts par «monsù Abel» (1658) pour le cardinal Antonio Barberini: nouvelle hypothèse <i>Henri Lavagne</i>	288	Relazione del cantiere di restauro (2007) <i>Luigi De Cesaris</i>
162	Un mistero risolto: il “Maestro della cappella Marciac” a Trinità dei Monti, alias Guillaume Bonyseau “Gallico” <i>Patrizia Tosini</i>	294	Chiesa della Trinità dei Monti, Roma. Il restauro della Cappella Guerrieri <i>Luigi De Cesaris</i>
		297	La présence des Religieuses Françaises du Sacré-Cœur à la Trinité-des-Monts de 1828, année de notre arrivée à Rome, jusqu'en 2006 <i>Sœur Marie-Guyonne du Penboat</i>
		301	Bibliografia generale
		313	Indice analitico

## PRÉFACE

Vingt années de travaux et de restaurations à la Trinité-des-Monts ont offert à un grand nombre d'universitaires et de restaurateurs, de fonctionnaires des Surintendances italiennes et du Ministère français de la Culture, auxquels se sont joints de nombreux étudiants en histoire de l'Art, l'occasion de se rencontrer sur la colline du Pincio, pour deux journées consacrées à mieux connaître ce haut-lieu de la présence française dans la Ville éternelle et l'immense travail de restauration conduit au cours des vingt dernières années.

Le projet de ce Colloque dont voici les Actes, a été conçu par Colette Di Matteo, Conservateur général du patrimoine, qui a souhaité réunir les plus grands spécialistes de ce lieu emblématique, et des arts indissociablement unis à l'église et au couvent de la Trinité-des-Monts. Ainsi le présent volume nous offre les interventions variées d'architectes et restaurateurs, de spécialistes de la culture et de l'histoire religieuse, d'universitaires et de responsables des Surintendances, venus de France et d'Italie.

Une certitude s'imposait : la richesse et la complexité du patrimoine culturel et religieux de la Trinité-des-Monts exigeaient une approche pluridisciplinaire, rendue possible par la généreuse coopération de l'École Française de Rome, mais aussi grâce à la longue et fructueuse collaboration entretenue avec les Musées du Vatican et notamment avec le Laboratoire de Diagnostic pour la Conservation et la Restauration.

Les Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette ont soutenu dès le début cette initiative, exprimant ainsi leur gratitude envers ceux et celles qui ont contribué et contribuent à la conservation et à la restauration du domaine de la Trinité.

Je saisis cette occasion pour remercier tout particulièrement Sebastiano Roberto qui a été la cheville ouvrière infatigable et dévouée de la préparation de ce Colloque. Son concours dans nos restaurations s'est avéré très précieux, notamment pour restituer les textes figurant sur les lunettes du cloître, mais aussi pour permettre une restauration de la nef de l'église de la Trinité, fondée sur une recherche assidue dans les Archives des Pieux Établissements.

Par la publication de ce volume, nous souhaitons aussi honorer la mémoire de deux grands artistes qui ont mis leur intelligence et leurs talents au service des nombreuses restaurations conduites au cours de ces dernières vingt années à la Trinité-des-Monts. Je veux parler – et avec quelle émotion – de Luigi De Cesaris et d'Adriano Luzi, deux splendides personnalités qui font honneur aux restaurateurs italiens, et dont la renommée a amplement dépassé les frontières de leur Patrie. Tous deux ont achevé prématurément leur voyage en ce monde, mais par leurs œuvres ils demeurent toujours présents parmi nous.

Adriano Luzi fut, comme peu d'artistes élus par la Providence, un authentique humaniste : intelligent, cultivé, aimable, fidèle en amitié, curieux de nature et toujours assoiffé de connaissances nouvelles et toujours plus approfondies. Ceux qui l'ont intimement connu, sont unanimes à saluer son talent inné dans l'approche de l'œuvre d'art, pour en évaluer les plus petits détails, son désir de perfection qui le poussait à solliciter le concours d'historiens et de spécialistes, en vue d'une fructueuse confrontation des idées et des expériences. Adriano Luzi a su unir avec sagesse passion et rationalité. Depuis le 9 juin 2003, nous pourrions avoir le sentiment qu'il nous a quittés, mais tant à Rome qu'en Égypte et dans bien d'autres parties du monde, les œuvres d'art restaurées par lui sont pour nous des signes évidents de son indéfectible présence.

Quelques jours avant Noël 2011, notre cher Luigi De Cesaris nous a quittés et nous avons célébré ses funérailles en notre église nationale Saint-Louis-des-Français où, quelques mois auparavant, il avait magistralement conduit et achevé la restauration de la chapelle dédiée au saint Roi, lui restituant sa splendeur originelle.

Il suffisait de demander à Luigi des explications sur ses restaurations, pour allumer dans ses yeux une flamme ardente qui illuminait son visage. Je conserve précieusement quelques-uns des livres publiés à la suite de ses restaurations, notamment en Égypte où il a achevé le cours de sa vie terrestre. Il communiquait spontanément son intense joie intérieure de pouvoir contempler la beauté, d'approfondir la signification ultime, le message sublime que les artistes des siècles passés nous transmettent encore aujourd'hui à travers leurs œuvres d'art. En nous aidant à saisir le sens, le message de ces bijoux qui forment le patrimoine de notre culture, Luigi nous révélait la beauté suprême, celle à laquelle on ne peut accéder qu'au-delà des œuvres humaines qui en forment le vecteur esthétique. Artiste éminent, loin de s'arrêter à la beauté

esthétique, il était tendu, de toute son âme, avec toute sa sensibilité et son intelligence, vers l'Invisible. Lorsque, dans le couvent de la Trinité-des-Monts, sous le scalpel de ses collaborateurs, il fit revenir à la lumière l'anamorphose de saint Jean à Patmos, je compris combien Luigi cultivait l'art dans son expression la plus haute : l'art est l'art de révéler l'Invisible.

Vingt années de restaurations constituent une étape importante dans l'histoire de la Trinité-des-Monts. Les travaux, cependant, continuent, pour conserver ce lieu et favoriser la fruition de ce magnifique patrimoine culturel et religieux.

Les différents chapitres qui s'offrent maintenant au lecteur, non seulement apporteront une connaissance renouvelée du couvent et de l'église, mais aussi inviteront à une approche renouvelée de la restauration patrimoniale et artistique.

Sous le haut patronage de l'Institut de France en son Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, l'ensemble des contributions réunies à l'occasion du colloque d'octobre 2014 à la Trinité-des-Monts stimulera la recherche et, c'est mon vœu le plus cher, suscitera de nouvelles vocations d'hommes et femmes de culture, comme Adriano Luzi e Luigi De Cesaris.

Rome, le Petit-Aventin, le 1<sup>er</sup> juillet 2015

*Bernard Ardura*  
Président du Comité Pontifical des Sciences Historiques  
Administrateur des Pieux Établissements de la France  
à Rome et à Lorette



## INTRODUZIONE

Colette Di Matteo, Sebastiano Roberto

“O altitudo Divitiarum Sapientia, & Scientia Dei! Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, & investigabiles viae ejus!”. Con questa celebre esclamazione di san Paolo – motivo ricorrente nella letteratura cristiana sulla rivendicazione dell’imperscrutabilità divina (cap. XI della Lettera ai Romani) – trova il suo emblematico *incipit* la descrizione del complesso monumentale della Trinità dei Monti scritta da Carlo Bartolomeo Piazza nella sua “Gerarchia cardinalizia” del 1730. La complessità storiografica e degli studi condotti nei secoli sulla chiesa e sul convento romano dei Minimi sul monte Pincio riceve nell’iniziale suggestione di Piazza un’efficace, quasi ineluttabile, sigillo. Ancora oggi, a ottantatré anni di distanza dalla prima moderna monografia sulla Trinità dei Monti pubblicata da Fourier Bonnard, successivamente rielaborata, con molte integrazioni documentarie, da Pio Pecchiai in un’edizione del 1965 rimasta in esemplare *preprint*, resta vivo il senso di provvisorietà e perfettibilità delle acquisizioni scientifiche raccolte nel tempo, nonostante che la ricerca sul prestigioso complesso monumentale “pinciano” abbia compiuto negli ultimi decenni enormi progressi, aprendo ampi spazi per una più chiara conoscenza storica, storico-artistica e architettonica.

Il grande merito che va riconosciuto a Bonnard è certamente quello di aver fondato le sue ricostruzioni storiche e topografiche sulla monumentale *Histoire du couvent royal des Minimes français de la très sainte Trinité sur le Mont Pincius à Rome*, opera manoscritta del padre Charles-Pierre Martin (1747-1806), tra gli ultimi rappresentanti della comunità dei Minimi ad aver abitato nel convento sul Pincio fino all’occupazione e alle devastazioni perpetrate dalla Repubblica Romana nel 1798-99. L’aver dato voce e risonanza alle copiosissime pagine densamente scritte da padre Martin – che non possedeva certo né il talento né una particolare vocazione di storico e letterato, pur avvertendo l’urgenza di raccogliere e tramandare le straordinarie e secolari memorie archivistiche e documentarie della Trinità dei Monti, preservandole dalla drammatica catastrofe a cui dovette assistere nei suoi ultimi anni di vita – ha rappresentato per l’opera monografica di Fourier Bonnard il dato di maggiore interesse per le generazioni successive di studiosi.

Lo straordinario racconto manoscritto di padre Martin, nonostante le molte approssimazioni e lacune, ha continuato a essere nei decenni successivi e fino ad oggi la fonte maggiormente indagata, l’unica, nella sua compiutezza e continuità cronologica, a offrire una ricostruzione degli eventi storici basata sull’enorme raccolta di documenti dell’archivio dei Minimi, andata in massima parte perduta.

Oggi, grazie all’impegno congiunto dei Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette, che custodiscono nel loro Archivio il copioso manoscritto, e all’École française de Rome, con un’*équipe* di studiosi coordinati da Jean-François Chauvard, viene pubblicata, in contemporanea con questo nostro lavoro, l’edizione critica dell’*Histoire* di padre Martin, trascritta e curata da Maria Giovanna Canzanella-Quintaluce: un’opera editoriale di grande importanza scientifica che consente finalmente di poter disporre del preziosissimo documento, reso agevole nella lettura e nell’interpretazione da ampi commenti e apparati critici.

Dunque, una sempre maggiore attenzione si è andata registrando negli ultimi anni sul complesso architettonico della Trinità dei Monti, non solo perché rappresenta uno dei monumenti più emblematici e rappresentativi nello *skyline* di Roma, ma anche perché costituisce ancora oggi un nodo storiografico complesso e dibattuto, con molti punti oscuri da decifrare e per questo assai avvincente. Nella rappresentazione di Roma, “città delle Nazioni” e “teatro del mondo” – recentemente indagata dal prestigioso programma di ricerca “*Roma communis patria*” coordinato dalla Bibliotheca Hertziana di Roma e dall’Istituto Storico Germanico –, la fondazione dei Minimi della Trinità dei Monti si è sempre contraddistinta nel suo duplice significato di eremo umanistico e avamposto strategico della politica dei re di Francia, fregiandosi fin dal primo momento dell’appellativo di *royale* e lasciando alla più antica comunità francofona di S. Luigi dei Francesi il ruolo e l’immagine di *natio Gallicana* presso la curia pontificia.

Se è vero che dal primo e fondamentale studio monografico sulla Trinità dei Monti curato da Bonnard molte nuove ipotesi e diversi aggiornamenti storico-critici sono stati prodotti su singole “parti” del complesso monumentale sul Pincio, è anche vero che, a causa della frammentarietà ed esiguità delle primarie fonti documentarie, si è continuato per decenni e fondare ogni nuova proposta di ricostruzione storica su quel testo, che si è rivelato spesso insufficiente,

parziale e in certi casi anche fuorviante. E neppure la più recente ricostruzione storica elaborata da Pio Pecchiai nei passati anni Sessanta è bastata a colmare le difficili lacune e a correggere tutte le imprecisioni, essendo essa stessa derivata da una preventiva impostazione ideologica condizionante e da parziali letture delle fonti primarie (non sembra aver letto, ad esempio, l’*Histoire* manoscritta di padre Martin), sebbene suffragata da molti dati documentari inediti e importanti.

La consapevolezza che solo attraverso una lettura diretta e meticolosa della consistenza materiale degli edifici e delle opere d’arte che costituiscono il complesso monumentale della Trinità si può tentare di compensare e in parte sopperire alle enormi lacune documentarie già evidenziate, ha permesso di accostarsi al lavoro di ricerca, di studio e di restauro con una particolare attenzione all’integrazione e alla verifica costante dei dati scientifici emersi e all’interpretazione degli effetti di stratificazione secolare delle alterazioni e degli aggiornamenti formali e decorativi. Tutto questo non sarebbe stato possibile se non attraverso il proficuo scambio di informazioni scientifiche operato da archeologi, architetti, storici dell’arte e dell’architettura, esperti di diagnostica e restauratori, in occasione dei numerosi cantieri di restauro messi in atto negli ultimi venti anni, grazie all’impegno patrimoniale ed economico dei Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette, alcuni dei quali – Refettorio, Chiostro, Biblioteca – hanno beneficiato del contributo del Ministère français de la Culture, nell’ambito di un accordo di cooperazione destinato a promuovere il patrimonio culturale e culturale dei Pieux Établissements. Un lavoro complesso che ha portato a una considerevole quantità di nuovi dati conoscitivi, consentendo importanti aggiornamenti della storia plurisecolare del celeberrimo monumento romano.

L’occasione per fare un bilancio delle attività, nonché di verifica dello “stato dell’arte” sulle conoscenze storiche del monumento, si è presentata nel 2014 con la conclusione, dopo un ventennio, della missione congiunta del lavoro ispettivo del Ministère français de la Culture, sovrinteso dal Conservateur général du Patrimoine, Colette di Matteo, dell’operatività dei cantieri diretti dall’Architecte en Chef des monuments historiques, Didier Repellin, d’intesa con il Service des Travaux et des Bâtiments français en Italie, Roma (Ambasciata di Francia) e sotto la supervisione delle Soprintendenze per i Beni storico-artistici e architettonici del Ministero italiano dei beni e le attività culturali.

Si è pensato, in primo luogo, di presentare in un Convegno franco-italiano (“*Recherches et découvertes à la Trinité-des-Monts. 20 ans de chantiers*”, Roma 23-24 ottobre 2014) i primi esiti delle ricerche condotte “in *équipe*” tra specialisti di archeologia, storia dell’architettura, storia dell’arte, restauratori e tecnici, in collaborazione con i Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette, l’École française de Rome, l’Académie de France à Rome, il Centro di Studi sulla Cultura e l’Immagine di Roma e le Soprintendenze di Roma. È stato quello anche il momento in cui si è voluto rivolgere il tributo più solenne e sentito ai due grandi restauratori, Adriano Luzi e Luigi De Cesaris, prematuramente scomparsi, che con il loro lavoro appassionato, portato avanti con straordinaria raffinatezza, sensibilità artistica e operativa, hanno saputo ridare vita e autorevole eloquenza a molte tra le più prestigiose e celebrate opere d’arte e decorazioni conservate nella Trinità dei Monti.

La programmazione della pubblicazione degli atti del Convegno si è trasformata subito nell’occasione per un lavoro di raccolta più ampia degli esiti delle attuali ricerche multidisciplinari condotte sulla Trinità dei Monti; dunque, non solo una tradizionale divulgazione delle relazioni scientifiche presentate in occasione delle giornate del Convegno, bensì un lavoro più ampio e approfondito di integrazione pluridisciplinare estesa anche ad altri ricercatori attualmente impegnati nello studio del prestigioso monumento, nella sua conservazione e valorizzazione. Dopo l’illuminante sintesi riepilogativa curata nel 2002 da Yves Bruley nel catalogo della mostra “*La Trinité-des-Monts redécouverte*” – anch’esso per i tipi di De Luca Editori d’Arte –, la scelta di presentare con questo volume nuovi aggiornamenti scientifici sulla Trinità dei Monti ci sembra, a giudicare dal numero degli studiosi che hanno raccolto l’invito e dai risultati presentati, non solo opportuna nel sempre auspicabile progresso degli studi, ma anche soddisfacente negli esiti.

Per lungo tempo gli studi sulla chiesa e sul convento della Trinità dei Monti hanno potuto contare sulle pionieristiche letture di autorevoli studiosi, che con pazienti analisi ed elaborazioni interpretative hanno aperto il campo per nuovi approfondimenti e suggerito inediti percorsi per la ricerca. Pensiamo al lavoro interpretativo sui cicli pittorici di André Chastel, Isabelle Balsamo, Géraldine Albers e Philippe Morel, Henri Lavagne, Jana Graul, Anna Maria Dell’Aglì, Giorgio Leone, Philippe Malgouyres, Thomas J. McCormick; alle più recenti e significative letture archeologiche e architettoniche di Henri Broise e Vincent Jolivet, Tommaso Manfredi, Federico Bellini, Hubertus Günther; alle ricerche sulle costruzioni anamorfiche e scientifiche dei Minimi di Didier Bessot, Pascal Julien, Antonella Romano, Florence Terki, Marie-Guyonne du Penhoat, Agostino De Rosa, Giulio Fratini e Francesco Moriconi; alle analisi metodologiche restaurative e conservative di Colette Di Matteo, Angela Negro, Federica Giacomini, Cristina Vazio. Un tempo lungo, cadenzato da molte originali riflessioni comparative e da complesse ricerche storico-critiche, che hanno aggiunto inediti tasselli di conoscenza, ma anche nuovi interrogativi ai quali si è tentato qui di dare qualche risposta.

Questa nuova pubblicazione sulla Trinità dei Monti, dunque, è stata concepita secondo una divisione in quattro sezioni tematiche. La prima sezione, dedicata alle fonti e alla storiografia, presenta un inedito censimento critico sugli scritti di Charles-Pierre Martin (Canzanel-la-Quintaluce), una analisi sulle mutazioni culturali e di governo nel convento dei Minimi (Benvenuto) e una intrigante sequenza di contributi sulla rappresentazione “politica” e identitaria del complesso conventuale della Trinità dei Monti nella città pontificia tra XVII e XVIII secolo (Kuntz e Napolitano) e sulla sua vocazione scenografica nella costruzione di apparati di festa (Boiteux).

La seconda sezione, “Archeologia, architettura e giardini”, è stata costruita mettendo in sequenza gli esiti più recenti delle ricerche condotte sulle tre principali tematiche. I diversi contributi scientifici si integrano, costituendo un percorso unitario e continuativo basato sui seguenti punti: una indagine archeologica aggiornata dei livelli stratigrafici dell’area del Pincio su cui sorge il complesso architettonico della Trinità dei Monti (Fratini-Moriconi), che porta a considerevoli novità e aggiornamenti rispetto al fondamentale e pionieristico lavoro di Vincent Jolivet; una lettura stratigrafica inedita della struttura muraria del complesso della Trinità dei Monti, svolta in occasione degli ultimi cantieri di restauro, attraverso cui è possibile identificare tutte le fasi costruttive e le progressioni di ampliamento del convento e della chiesa, dal XVI al XX secolo (Fratini-Moriconi); analisi storico-architettoniche condotte sull’edificio della chiesa della Trinità dei Monti, fondate su una nuova lettura sistematica delle fonti archivistiche disponibili e sui caratteri sintattici della struttura architettonica (Roberto) che consente di ricostruire i progetti, i programmi della committenza e le numerose vicende della vita dell’edificio e di alcune parti del convento, con alcune novità attributive, tra XVI e XVIII secolo; nuove precisazioni cronologiche e progettuali sull’architettura della facciata (Bilancia), con la costruzione di più precise ipotesi attributive; una nuova lettura della costruzione dei giardini dei Minimi e della loro morfologia (Benocci), con particolare riferimento alle attività botaniche, farmacologiche e terapeutiche in essi praticate e alle implicazioni alimentari della comunità dei religiosi.

Nella terza sezione “Pittura e cicli decorativi” è stato possibile raggiungere alcuni tra i più rilevanti esiti scientifici dell’intero progetto; l’occasione del Convegno ha consentito infatti di mettere a confronto una consistente serie di dati su interventi pittorici realizzati in alcune cappelle della chiesa e di richiamare ulteriori conoscenze di giovani studiosi che hanno raccolto l’invito a partecipare a questa pubblicazione; sono state dunque rilette attentamente le fonti documentarie in modo incrociato, arrivando per la prima volta a documentare e identificare gli autori dei cicli pittorici delle cappelle Guerrieri (La Bella) e Marcellat (Tosini).

Alla straordinaria fortuna iconografica del celebre dipinto della *Deposizione* di Daniele da Volterra e all’enorme numero di copie realizzate, significativamente, nel corso dei secoli è dedicato uno specifico contributo (Lavagne), nel quale si presentano nuove attribuzioni per due esemplari tra i più interessanti, conservati in Francia nella stessa Trinità dei Monti.

Anche per il prestigioso ciclo decorativo delle lunette del chiostro si è potuta raggiungere una nuova lettura storico-critica ed iconografica (Moretti), facendo nuova luce sull’importanza del progetto agiografico cinquecentesco nel sistema claustrale di Roma.

Nuovi aggiornamenti sulla presenza del pittore Charles Mellin a Trinità dei Monti vengono qui presentati (Malgouyres), con ampliamenti attributivi basati sui più recenti restauri.

Sulla presenza del pittore gesuita Andrea Pozzo e della sua bottega nel convento della Trinità dei Monti, già acclarata per le pitture quadraturistiche del Refettorio, si tentano nuovi approfondimenti (Salviucci Insolera e Bigari), con nuove ipotesi per la straordinaria decorazione del soffitto della Biblioteca, appena restaurato.

I più recenti interventi pittorici dell’Ottocento, ma anche i primi innovativi interventi conservativi realizzati al tempo dell’amministrazione delle Dame del Sacro Cuore, vengono riconsiderati e meglio precisati (Giacomini), introducendo alla successiva sezione del volume che tratta dei più recenti cantieri di restauro.

Nella quarta e ultima sezione, “I restauri a Trinità dei Monti”, vengono messe a confronto le più recenti metodologie del restauro architettonico e pittorico, attraverso una interessante disamina comparativa dei numerosi cantieri che si sono succeduti nel corso del XX secolo, con la inedita pubblicazione dei progetti contemporanei di ampliamento e ristrutturazione “italo-francesi” del complesso conventuale (Varagnoli) e con la disamina degli impegnativi interventi di recupero e conservazione eseguiti negli anni più recenti (Repellin).

La lunga e delicata opera di restauro dei cicli pittorici e decorativi della chiesa e del convento della Trinità dei Monti, condotta negli ultimi vent’anni dalle migliori *équipes* di restauratori sotto la supervisione delle Istituzioni francesi e delle Soprintendenze italiane, viene qui illustrata in modo analitico attraverso gli esiti scientifici più rilevanti e nelle sue più entusiasmanti rivelazioni (Di Matteo).

In particolare, al più recente restauro, che ha restituito i colori e la luminosità sei-settecentesca – del tempo della reggenza dei Minimi – alla volta e al coro della chiesa, è dedicato uno specifico contributo (Ricchi), che ne descrive il processo conoscitivo, metodologico e operativo.

Infine, allo svolgimento dei primi e più emozionanti cantieri – descritti analiticamente nell’approccio scientifico e metodologico – sono dedicati gli ultimi contributi (Sucato e Di

Marco) con le preziose testimonianze operative e metodologiche dei più stretti collaboratori di Adriano Luzi e Luigi De Cesaris, loro maestri indimenticati, ai quali questo volume viene dedicato.

Si è voluto concludere quest’ultima sezione, d’intesa con la Fondazione onlus “Luigi De Cesaris”, con un piccolo, significativo tributo all’immenso lavoro dell’amico Luigi, che con la sua sensibilità e straordinario intuito interpretativo ha saputo dare indimenticate lezioni di tecnica di restauro e di grande umanità a tutti noi.

Le ultime pagine le abbiamo lasciate alla nobile e autorevole voce, graditissima, della Madre Marie-Guyonne du Penhoat, profonda studiosa e ultima appassionata “custode” delle memorie storiche della Trinità dei Monti, le cui parole di testimonianza di una vita trascorsa tra le antiche mura e le preziose opere d’arte in essa custodite ci piace interpretarle come incoraggiamento a proseguire nel lavoro di ricerca e di studio su questo splendido ed enigmatico monumento romano.

I nostri ringraziamenti più sentiti vanno alle Istituzioni che hanno voluto convintamente sostenere e finanziare questa pubblicazione e all’*équipe* della “De Luca Editori d’Arte”, che con la consueta professionalità e cura compositiva, ha dato luce viva ed eloquenza alle sue dense pagine.

Siamo naturalmente riconoscenti agli studiosi che hanno creduto in questo progetto, partecipando attraverso il loro lavoro scientifico con impegno ed entusiasmo.

Fondamentale è stato il generoso apporto e la collaborazione integrata dei molti Archivi che custodiscono la maggior parte della documentazione manoscritta sul complesso monumentale della Trinità dei Monti: i Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette (nelle persone del Bernard Ardura, Pierre Blanchard, Piero Bello, Anne Giusto); l’Archivio Generalizio dell’Ordine dei Minimi (p. Paolo Raponi O.M.); l’Archivio della Société du Sacré-Cœur de Jésus (Sœur Margaret Phelan RSCJ), La Biblioteca Apostolica Vaticana (Mons. Cesare Pasini, dott. Paolo Vian, dott.ssa Rita Andreina), l’Archivio Segreto Vaticano (Mons. Sergio Pagano), l’Archivio di Stato di Roma, gli Archives diplomatiques du Ministère des Affaires étrangères, la Bibliothèque nationale de France.

Tutta la nostra riconoscenza va, inoltre, ai fotografi Mauro e Filippo Coen, che durante i lunghi anni di lavoro nei cantieri di restauro hanno saputo cogliere le immagini e le testimonianze visive più preziose dei tesori artistici della Trinità dei Monti, restituendole a tutti noi studiosi nelle pagine di questo volume. Per la documentazione iconografica storico-artistica della Roma rinascimentale e barocca si è potuto contare sulla generosa disponibilità dell’Archivio fotografico del Centro di Studi sulla Cultura e l’Immagine di Roma, che qui si ringrazia.

Un ultimo attestato di cordialissima gratitudine lo esprimiamo alle Fraternités Monastiques de Jérusalem, e in particolare a sœur Pascale Gouran e sœur Ida Dovy, ultime passionante “custodi” della Trinità dei Monti.

Questo volume è dedicato a Luigi De Cesaris e ad Adriano Luzi.



Trinità dei Monti. I due capitelli “doppi” del Ninfeo degli Acilii, con i bassorilievi raffiguranti S. Francesco di Paola e S. Luigi.